

A Tahiti

Sur les traces de mon père Jean TRANAPE, et des Tamari'i

Engagés volontaires en 1940

Sur les traces de mon père

Je m'appelle Jean-Claude TRANAPE. Je suis né le 18 octobre 1946 à Nouméa.

Mon père Jean TRANAPE né également à Nouméa était engagé volontaire dans le Bataillon du Pacifique. Il participa activement à la célèbre bataille de Bir-Hakeim en Lybie, à la campagne d'Italie, et au débarquement en Provence.

Il fut décoré 2 fois par le Général De Gaulle. Son nom est inscrit dans la liste des 1038 Compagnons de la Libération. On dit qu'il est le plus décoré du Bataillon du Pacifique, et que c'est pour cette raison qu'il fut désigné comme porte-fanion du Bataillon.



Le Calédonien Jean TRANAPE



Jean TRANAPE
Le 25 octobre 2011 à l'hôtel
des Invalides à Paris

Après la guerre, les rescapés du Bataillon

regagnèrent leur terre natale sur le Sagittaire. Mon père et ma mère ont gardé un souvenir inoubliable de l'accueil des Tahitiens avec les pirogues, les chants et toutes les fêtes et réjouissances qui furent organisées pour le retour des enfants chéris du Pacifique.

Ma mère, qui avait rencontré mon père à Paris, me raconta qu'un chinois Tahitien voulait offrir à mon père son magasin en signe de reconnaissance et qu'un vieux Tahitien accompagné de sa femme (et de sa gamine) l'invitait dans son district et qu'il aurait lui aussi une gamine. Bien sur ma mère veillait au grain et mon père resta bien sage.

C'est donc à cette occasion que je passais pour la première fois à Tahiti, mais bien au chaud dans le ventre de ma mère.



**Le Bataillon du Pacifique défile devant l'Arc de Triomphe à Paris.
En tête, le porte-fanion Jean TRANAPE**

Jean-Christophe SHIGETOMI : Un fabuleux travail de mémoire

Sur la route de mon tour du monde, je suis une nouvelle fois à Tahiti. Une petite visite à l'Office du Tourisme et me voici à découvrir et à admirer la remarquable et



Jean-Claude TRANAPE à l'entrée de l'Exposition

émouvante exposition temporaire sur les "Poilus Tahitiens" au musée de Tahiti et des Îles, présentée par *Jean-Christophe Teva Shigetomi*, mémoire vivante de l'engagement des Tahitiens dans l'armée française.

C'est un gigantesque travail qui a été réalisé et qui est très important pour la mémoire du peuple Polynésien car un des cadeaux les plus précieux pour un peuple c'est son histoire. C'est un cadeau qui situe les gens dans le temps, qui leur donne de la force et une identité.

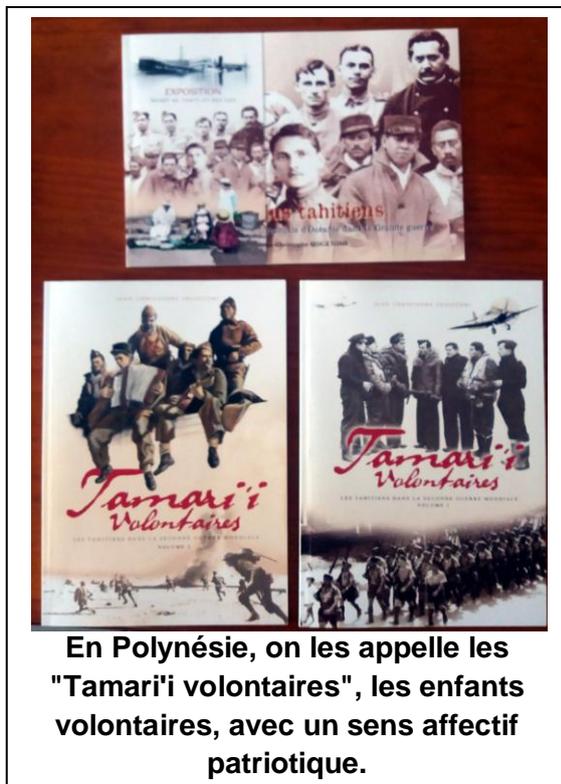
" Il faut rappeler que par deux fois, les Etablissements français de l'Océanie sont venus au secours de la mère Patrie, en 1916 dans les rangs du bataillon mixte de marche du Pacifique et en 1940 avec la France libre. Le travail de mémoire que j'ai entrepris ces dernières

années leur est dédié, afin que vivent, je dirais même plus, survivent leur histoire et leur épopée, souvent méconnues par nos contemporains.

*C'est une aventure humaine palpitante que de repartir dans son histoire, de retrouver tous ces noms qui nous sont aujourd'hui si familiers mais aussi de découvrir les destins extraordinaires d'hommes qui sont restés anonymes". (Extrait du discours de *Jean-Christophe Shigetomi* du 6 juin 2014).*

*Le goût du voyage, l'envie d'aventure n'expliquent pas tout. Ils étaient assurément portés par un idéal à leurs yeux bien plus important que leur propre existence. Ils étaient prêts à donner leur vie pour la Mère patrie, si lointaine, parfois si abstraite, et pourtant si chère à leurs yeux ». (Extrait du discours de *Béatrice CHANSIN*, ministre au sein du gouvernement du *Président Gaston FLOSSE*).*

Les Conscrits et Engagés Volontaires Tahitiens dans la seconde guerre mondiale 1939 -1945



C'est avec une grande émotion que j'ai lu les ouvrages sur les "Tamari'i volontaires" et visionné le film "Aux Armes Tahitiens".
(<http://www.dailymotion.com/video/x38s6tl>)

Je crois que c'est la première fois que je découvre un film ou l'histoire est commentée par un mort, un guerrier "transparent" comme le disait **Kararo** le premier Tahitien décédé le 4 avril 1942 dans le secteur de Bir-Hakeim. C'est un film remarquable très émouvant. Bravo au réalisateur **Jacques Navarro**, à son monteur. et à son équipe. Ce film mérite d'être connu de tous.

C'est donc de cette façon que j'ai fait la connaissance de **Kararo** et j'en suis tout ému car il était avec mon père à Bir-Hakeim.

Nous n'avons aucune photo de **Kararo**, juste cette illustration et ce nom gravé sur la pierre.



Le Tahitien **John MARTIN** témoigne

"Partie de Bir Hakeim, la jock column de Kararo avait pour mission de simuler une attaque de la 8e armée Britannique afin d'attirer sur elle le gros de la Luftwaffe basée en Méditerranée, et ainsi permettre à un convoi de la Royal Navy de ravitailler Malte.

Sa colonne fonce sur Bir El Hanarin à une centaine de km de Bir Hakeim ... La division atteint son but mais la brigade perd treize véhicules incendiés dans des engagements avec l'ennemi.

Kararo adossé à la benne de son camion tient fermement son fusil anti-tank. Le long crépuscule du désert s'installe. Les camions qui flambent ajoutent un éclairage ténébreux aux assauts des chasseurs ennemis. Les bombes antipersonnel pleuvent, leurs mitrailleuses crépitent.

Kararo tire avec son fusil antichar sur un avion presque à bout portant, réitère son tir sur un second. Un troisième avion se présente par le travers et lance une petite bombe qui explose non loin de lui. Un éclat lui ouvre le ventre. Malgré sa terrible blessure, Kararo est toujours debout. De son bras gauche, il essaie de contenir ses entrailles tout en continuant de tirer."

Découverte

Grace au travail de **Jean-Christophe SHIGETOMI**, J'ai découvert aussi avec surprise et admiration que les Tahitiens étaient présents non seulement dans le Bataillon du Pacifique, mais également dans :

- l'Aviation,
- la Marine,
- les Parachutistes S.A.S.,
- la Résistance Intérieure,
- la Deuxième Division Blindée
- les Commandos d'Afrique ...



L'aviateur Tahitien LICO et tant d'autres..



Le monument du Général de Gaulle, réinstallé avenue Pouvanaa a Oopa

(ex avenue Bruat) est gardé par les noms de ceux qui ont rejoint la France Libre dans les rangs du Bataillon du Pacifique et autres unités. Ils y sont tous ou presque.

Des gerbes de fleurs avaient été déposées pour le 18 juin. Les "**Tamari'i Volontaires**", n'avaient pas été oubliés.

Le dernier Tahitien

Il y a aussi le nom du dernier Tahitien dont mon père m'avait parlé. Il ne se souvenait plus de son nom, mais il m'a raconté qu'il était mort sur le Sagittaire, quelques jours avant d'arriver à Tahiti et que ce jour là tout le monde était triste à bord.

J'ai découvert son nom grâce aux ouvrages de Jean-Christophe. Il s'appelait **Teoheau Moeva Tehaamoana**. C'était un S.A.S.

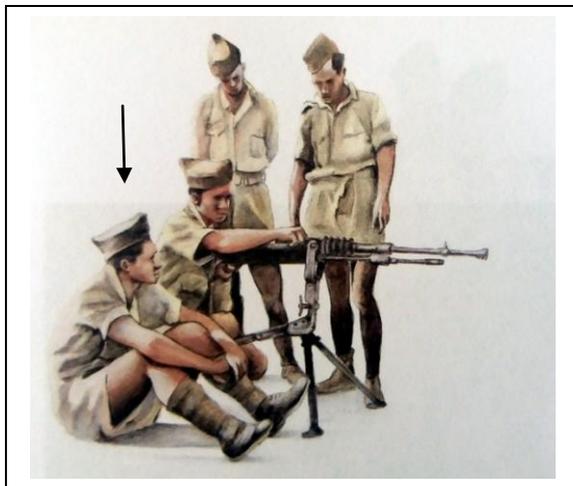
Le jour de son inhumation à Tahiti, mon père Jean TRANAPE qui était le porte fanion du Bataillon du Pacifique lui rendit les honneurs avec ses camarades.



6 mai 1946 - Tahiti - Inhumation de Tehaamoana

Vive émotion.

J'ai retrouvé mon père, sur les magnifiques illustrations de **Jean-Louis SAQUET** tirées des photos d'origines prises avec l'appareil de mon père et publiées avec son accord.



Admiration,

Pour le travail de recherche de Jean-Christophe. Ici ; l'armement du "**Groupe Jean TRANAPE**", est identifié et décrit dans le moindre détail. On ne peut pas être plus précis ! Ces ouvrages constituent une véritable base de données.

Armement en avril 1942 à Bir Hakeim



Au premier plan, fusil antichar britannique Boy, calibre Kynoch & RG 55 boys (13,9 mm), de première version adoptée en 1937 avec frein de bouche circulaire, cadence de tir de dix coups minute. On distingue la poignée en bois de guidage et de retenue en partie cachée par le biceps du tireur. Les tirs, très puissants, occasionnaient souvent des blessures aux épaules des tireurs. La munition perçait environ vingt millimètres de blindage à mille mètres.

Le chargeur contenait cinq cartouches. Au deuxième plan, fusil mitrailleur britannique Bren (BR/ono et EN/field) développé à partir du fusil mitrailleur tchèque ZB26 de calibre 303 (7.7 mm) alimenté par boîtier chargeur de trente cartouches, arme fiable et très efficace. Arme emblématique collective des groupes de combat britanniques adoptée en 1938. Au troisième plan, fusil semi automatique britannique Lee Enfield SMLE MK III MOD 1907, calibre 303 (7.7 mm) alimenté par 2 lames chargeurs de deux fois cinq cartouches. Au quatrième plan, un pistolet mitrailleur Thomson M 1928 A1 -USA de calibre 45 (11.43 mm), alimenté par chargeur droit de vingt ou trente-deux cartouches ou chargeur tambours de cinquante cartouches. En dernier plan, une mitrailleuse lourde tchèque ZB37 (deux cônes opposés au bout du canon, bout du corps de canon et cache-flamme) de calibre 7.92 mm alimenté par bande métallique de quatre cent cinquante à sept cent cinquante coups minute, adopté par l'armée britannique sous le nom de BESA - fabriqué sous licence par BSA.

Jean Tran Ape : J'ai pris cette photo au cours d'un exercice avec ma section.

Au moment de l'attaque, nous étions à nos postes à peu près comme sur la photo.

Notre secteur était relativement calme car nous n'étions pas directement attaqués par les Italiens. Les efforts de ces derniers se sont portés sur les Tahitiens qui étaient à environ trois cents ou quatre cents mètres sur notre gauche. Nous avions pour instructions de ne pas tirer afin de ne pas dévoiler notre position par la poussière qui aurait été générée par nos tirs.

Nous ne devions tirer qu'à la dernière minute. Nous avons assisté à toute l'attaque : il y avait soixante-dix chars dont une trentaine furent détruits par l'artillerie et par les champs de mines.



De gauche à droite :

- cartouche antichar fusil Boys,
- clips de cartouche de 303 pour le Lee Enfield, même cartouche pour le FM BREN,
- cartouche de 11.43 mitrailleuse Thomson,
- cartouche de 7.92 pour la mitrailleuse tchèque (la cartouche est allemande et perforante, pointe noire).

FONDS PRIVÉ

.Merci à toi Jean-Christophe et merci à tous ceux qui ont contribué à cet exceptionnel travail de mémoire. Grace à vous tous, nos morts resteront toujours vivants dans nos cœurs.

Jean-Claude TRANAPE

Tahiti le 11 juillet 2016

A handwritten signature in black ink, consisting of a long horizontal stroke at the top, followed by a series of loops and a final horizontal stroke extending to the right.